

# EDITO



## Pr. Abdelmjid CHRAIBI

Doyen de la Faculté de Médecine et de Pharmacie  
Université Ibn Zohr, Agadir. Maroc

Ce nouveau numéro du Journal Marocain d'Endocrinologie et de Diabétologie (JMED) est le témoin de la régularité de sa parution. Cette régularité sous-entend, à mon sens, la qualité et la diversité aussi bien des sujets traités que des auteurs nationaux et internationaux.

Avant de commenter quelques uns des thèmes proposés, je me permets de signaler que cette année universitaire 2022/2023 est particulière et reste historique pour les facultés marocaines publiques de médecine et de pharmacie et de médecine dentaire. En effet, et afin de se préparer au projet royal de la couverture médicale universelle au Maroc, ces facultés ont augmenté cette année leurs capacités d'accueil des nouveaux inscrits de 20 %. Cette augmentation persistera annuellement jusqu'au doublement de cette capacité, lequel doublement sera atteint à la rentrée 2026/2027. Par ailleurs, les étudiants en médecine inscrits en septembre 2022 en première, deuxième, troisième et quatrième années n'auront à passer que 6 ans pour devenir médecins et ce sera de même pour les prochaines promotions, sans changement des objectifs pédagogiques requis. Cette réforme touche toutes les facultés marocaines de médecine et de pharmacie et de médecine dentaire, en contrepartie, les facultés publiques concernées vont bénéficier de postes budgétaires et de budgets suffisants. Cette réforme aura à se continuer par celle du 3<sup>ème</sup> cycle qui discutera notamment la notion de médecine de famille.

Ce numéro publie des travaux émanant du Maroc et d'Afrique subsaharienne, témoignant ainsi de la collaboration active africaine.

La pathologie hypophysaire a concerné un aspect peu étudié qui est la qualité de vie des patients traités pour adénome.

L'actualité rapportée dans ce numéro a concerné aussi l'incidentalome surrénalien, situation de plus en plus

fréquente et dont la prise en charge est le plus souvent longue.

Un autre sujet d'actualité concerne les complications endocriniennes de l'immunothérapie, qui se justifie d'une part par l'avènement des thérapies ciblées et d'autre part, par le fait que les dysendocrinies ont le plus souvent un soubassement immunitaire qui n'attend que d'être dévoilé. Malgré sa rareté, la thyroïdite de Riedel mérite une mise au point pour attirer l'attention des jeunes endocrinologues qui ne l'ont peut-être pas encore vue, mais aussi parce qu'elle est parmi les rares indications de la corticothérapie en endocrinologie.

D'un autre côté, l'hygiène de vie revêt un caractère primordial dans le maintien d'une bonne santé et particulièrement, en cas de maladie nutritionnelle comme l'obésité, et certaines particularités des régimes hypocaloriques et des complications nutritionnelles de la chirurgie métabolique sont expliquées. Ces complications, parfois sous estimées, ternissent le pronostic de ce type de chirurgie de plus en plus pratiquée.

Un autre volet de ce numéro est celui des articles originaux concernant certains aspects du diabète, ce qui représente un autre mode de partage d'expériences de collègues africains, en plus de celui qui se fait lors de rencontres scientifiques communes.

Enfin, je ne peux pas m'empêcher de signaler que la rédaction de ce numéro coïncide avec l'exceptionnelle réalisation de l'équipe marocaine de football dans la coupe du monde au Qatar, Bravo aux lions de l'Atlas qui ont honoré l'Afrique et le monde arabe.

Souhaitons longue vie à notre revue et bon courage aux personnes qui la rendent toujours actuelle !